

LE SACRÉ ET SES DOUBLES

Sous la direction de S. de Reyff, M. Viegnes, J. Rime, C. Schuwey
Colloques interdisciplinaires sur les valeurs, vol.4

Alphil, 2014, 226 p, 39 CHF

Malgré les travaux classiques et toujours valables de Rudolf Otto, Roger Caillois, Mircea Eliade et autres, le sacré reste une réalité ambiguë, difficile à définir. Il l'est même de plus en plus à la suite de la désacralisation de la plupart des sociétés actuelles. Alors que l'on peut dire d'une certaine façon que « plus rien n'est sacré », on peut aussi affirmer que « le sacré est ou peut être partout ». D'où la recherche menée à bien par un colloque interdisciplinaire réuni à Fribourg en mars 2012 pour examiner à nouveaux frais les perceptions actuelles du sacré.

Une grande part des contributions traite du sacré chez des auteurs très variés, bien connus, comme Pascal et Jules Verne, moins célèbres, ou comme Pierre-Jean Jouve et René Guénon, ou à découvrir, comme Georges Rodenbach, Salah Stétié ou François La Mothe Le Vayer. Mais sont aussi examinés l'institution royale israélite, la femme et la sacralité dans le catholicisme des XIX^e et XX^e siècles, le sacré dans la musique contemporaine, même profane, dans le sport et chez les clowns.

L'avant-propos de Jean Rime, une étude centrale de Jean-François Mayer et la conférence de clôture de Christian Belin permettent de croiser les fils allant d'un sacré périmé à un sacré recyclé, d'un sacré agonisant à un sacré foisonnant, d'un sacré religieux à un sacré profane, d'un sacré qui fait peur à un sacré qui attire, un sacré toujours et de plus en plus mouvant.

La sortie de ce livre bien actuel ne doit pas faire oublier celui qui, en 1974 (chez Aubier) rendait compte, sous le titre *Le Sacré*, d'un colloque mené par E. Castelli, avec trente intervenants dont P. Ricœur, G. Vahanian, M. Meslin, J. Ellul,

C. Geffré, R. Panikkar et bien d'autres. Il faudrait, après avoir lu le plus récent, se replonger dans l'ancien !

Olivier Pigeaud